Jeff Beck [Uk] Truth (EMI - 1968 Réédition 2005)



Requin parmi les requins de studio,

le britannique **Jeff Beck** se décide à sortir un album solo après son aventure chez les **YARDBIRDS** et réunit autour de lui des musiciens soigneusement choisis. **Rod Stewart** étincelle avec son chant rocailleux et en même temps gorgé d'émotion, **Ron Wood** (futur **ROLLING STONES**) assure à donf à la basse, le batteur **Micky Waller** et le pianiste **Nicky Hopkins** font eux aussi un joli boulot et quelques invités surprises viennent mettre leur grain de sel, et pas des moindres, jugez du peu : **Keith** « you know who » **Moon** (incognito car prévenu qu'il n'avait pas intérêt à jouer avec d'autres musiciens que les **WHO**), **Jimmy Page** et **John Paul Jones** (**LED ZEPPELIN**, sur le point de dévaster le monde), **Aynsley Dunbar** (compagnon de route des **BLUESBREAKERS** de **John Mayall**, de **Zappa**, **Bowie**, **Lou Reed** entre - beaucoup d' - autres)…!

Dix titres introduits par le fabuleux *Shapes of things* (un **YARDBIRDS** réarrangé) vont nous balader du blues anglais au hard rock en passant par des pièces plus psyché-progressives, sur un disque qui sort avant le premier **LED ZEP** et sonne déjà très hard comparé à la production de la même époque à part **Hendrix**, les **WHO** et le **CREAM** de **Clapton**. Autant dire une pierre angulaire d'un style qui ne tardera pas à exploser.

Dommage qu’il ne contienne que trop de reprises, avouées ou non (les fameux crédits à **Jeffrey Rod** ont-ils vraiment trompé quiconque ?!). **BB King**, **Willie Dixon**, **Howlin’ Wolf** ou le traditionnel *Greensleeves* (berceuse chantée par certains jouets pour bébé, expérience personnelle faisant foi) passent à la moulinette pour le plus grand bien des audiophiles distingués, car cet album est une tuerie intemporelle.

Cette réédition digitalement remasterisée blablabla comprend une flopée de titres bonus (inédits, prises différentes, enregistrements mono ou stéréo…), élargissant le programme jusqu’à soixante-et-onze minutes de musique, sans compter le livret seize-pages qui contient un tas d’infos, de photos d’époque, une version indispensable quand on ne possède pas le vinyle.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.